

12 Faits divers & Justice

**Découverte d'un corps en putréfaction au quartier STFO
Le cadavre pourrait être celui d'une étudiante**



Photo : Justelin Ndemezo o

L'enlèvement du corps par Gabosep.



Photo : Justelin Ndemezo o

C'est ici que la victime gisait. Photo de droite : Aussitôt après la découverte macabre, les étudiants de l'IUSO ont laissé éclater leur colère sur le boulevard Léon-Mba.



Photo : Justelin Ndemezo o

JNE
Libreville/Gabon

UN corps en état de décomposition a été découvert, hier après-midi, au quartier STFO, dans le deuxième arrondissement de Libreville. La macabre découverte

a été faite dans un bosquet situé derrière la direction générale de l'Élevage. Ce sont des agents de cette administration publique qui, gênés par une forte odeur désagréable, ont entrepris d'effectuer des recherches qui leur ont permis de tomber sur ce cadavre en putréfaction.

L'identité du corps retrouvé n'a pu être établie. Mais tout laisse à croire qu'il pourrait s'agir de la dépouille d'une étudiante de l'Institut universitaire des sciences de l'organisation Sophie Ntoutoume Emame (IUSO). En témoigne la présence sur le lieu de l'horrible dé-

couverte, de l'uniforme que portent les étudiants de cet établissement d'enseignement supérieur situé à proximité de là, sur le boulevard Léon-Mba. Selon les premières constatations, le corps sans vie de la victime était complètement dénudé. Ce qui pourrait si-

gnifier que la jeune femme a été agressée sexuellement avant d'être assassinée, puis abandonnée par ses bourreaux. Sitôt informés de cet événement tragique, les étudiants de l'IUSO ont manifesté bruyamment sur la voie publique, condamnant ce qu'ils

ont appelé « un lâche assassinat dans une zone où pourtant les agents de police et de gendarmerie sont en permanence pour effectuer des contrôles ». Cet attroupement spontané a fortement perturbé la circulation tout l'après-midi. Une enquête a été ouverte par la police judiciaire (PJ).

Accident de la circulation à Mouila

Des blessés graves mais on a frôlé le pire

FN
Mouila/Gabon

UN accident spectaculaire de la circulation s'est produit, dernièrement, au quartier Dikongo, dans le 2e arrondissement de la commune de Mouila. Bilan: des blessés graves et d'importants dégâts matériels. Selon les témoignages recueillis sur le lieu du sinistre, un véhicule de marque Mitsubishi immatriculé CV 623 AA, conduit par Jérôme Mindonga, avec à son bord cinq passagers et un autre véhicule de marque Hyundai immatriculé DT 263 AA au volant duquel se trouvait le directeur régional de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) Ngounié-Nyanga roulaient tous deux



Photo : Felicien Ndongo

Une victime extirpée du véhicule.

dans le sens carrefour Ndendé-Derrière l'hôpital. Parvenu sur l'axe menant au carrefour du camp militaire, le premier conducteur actionne son clignotant et, après s'être rassuré qu'aucun obstacle n'est en vue,

s'engage sur la voie secondaire. Malheureusement, c'est à ce moment que survient à vive allure le véhicule Hyundai. Le choc est inévitable. Ce dernier percute violemment l'aile gauche du Mitsubishi. La violence du



Photo : Felicien Ndongo

Le véhicule du directeur régional de la CNSS les quatre fers en l'air après avoir effectué plusieurs embardées.

choc est telle que le Hyundai a effectué une embardée, avant de s'immobiliser les quatre roues en l'air. Ses occupants sont gravement blessés. Il a d'ailleurs fallu des personnes courageuses pour les sortir de l'habitacle,

avant de les évacuer vers le Centre hospitalier régional de Mouila (CHREM). Les témoins indiquent par ailleurs que le véhicule Mitsubishi Pajero, après avoir évité de justesse un poteau électrique et un préfabriqué

en béton, aurait réussi à se stabiliser sur le terre-plein. Tous ses occupants sont indemnes de cet accident. Cependant, ils ne sont pas prêts à oublier le drame qu'ils venaient de vivre. Aux dernières nouvelles, on apprend que le directeur régional de la Cnss aurait été transféré dans un établissement hospitalier de Libreville mieux équipé et pour une meilleure prise en charge. Selon une source proche de l'enquête policière, l'excès de vitesse et le non-respect de la réglementation en matière de sécurité routière en agglomération, seraient les mobiles de cet accident qui a failli endeuiller plusieurs familles.

Incendie à Port-Gentil

Le domicile d'un leader politique part en fumée

CNE
Port-Gentil/Gabon

UN incendie d'une extrême violence a ravagé, dans la nuit du 17 au 18 juin dernier vers 21 heures, le domicile d'un leader politique de l'opposition, Félé Onanga, au quartier Grand-Village, dans le 3e arrondissement de Port-Gentil. Si aucune perte en vie humaine n'a été enregistrée, en revanche, les dégâts matériels sont très importants (lire notre édition d'hier). Les sapeurs-pompiers n'ont pu voler au secours de la victime parce que, dit-on, le seul camion-incendie de leur parc automobiles était en panne. Il a fallu la mobilisation des riverains pour éviter un drame national. En effet, la maison en feu est mitoyenne du



Photo : CLE

Le constat est amer.

plus grand marché de la capitale économique. Les deux ne sont séparés que par une barrière en tôle. Si les causes du sinistre restent encore non élucidées, Félé Onanga, lui, parle déjà « d'un incendie d'origine criminelle ». Selon des témoignages recueillis sur les lieux du sinistre, le feu se serait déclaré dans une chambre de la maison. «

L'antivol de la fenêtre a été retiré d'un côté (...) Le feu a d'abord été mis partiellement sur la moustiquaire qui gênaient certainement les pyromanes. Ils ont d'abord cassé les lames de nacos, avant de balancer à travers la fenêtre ouverte, le projectile déjà enflammé », a révélé Delphin Mboumba, un proche de Félé Onanga. Et d'ajouter : « les gens qui



Photo : CLE

Tout a été consumé..... au domicile de Félé Onanga.

ont fait le coup connaissent bien le quartier et les habitudes de Félé Onanga. Comme ils savent qu'à partir de 20 heures il se couche, ils sont passés par la fenêtre, pensant en finir avec lui en y introduisant le feu par cette ouverture. Mais Dieu merci, ni lui, ni sa femme et ses enfants n'étaient à la maison au moment des faits. »

THÈSE• Toute chose qui conforte la victime et sa famille, « indignées », la thèse d'« un incendie d'origine criminelle » qu'ils justifient par le fait que la victime est un opposant farouche au pouvoir en place. « Si c'était un court-circuit, le compteur devait disjoncter. Or, ce ne fut pas le cas. Si le feu serait parti de la cuisine, les deux bouteilles

de gaz qui s'y trouvaient devaient forcément exploser, mais elles sont bien là », a renchéri Delphin Mboumba. Félé Onanga qui confirme que sa famille et lui étaient absents de la maison au moment des faits, explique : « J'étais à un décès lorsque l'incendie a eu lieu. C'est un appel téléphonique m'informant qu'il y avait un incendie chez moi qui m'a ramené précipitamment à la maison. Quand je suis arrivé, j'ai trouvé une marée humaine qui essayait, tant bien que mal, de contenir le feu. Je n'ai rien pu sauver. » Et d'ajouter, « je suis et je resterai toujours un soutien inconditionnel de Jean Ping, peu importe qu'on ait brûlé ma maison ou attenté à ma vie. » D'ailleurs, la victime a déposé une plainte contre X auprès des autorités compétentes.